



Calligraphie d'un poème et adressé par « Chéri » à sa mère en 1808

"Ma très chère maman

Au renouvellement de cette année je viens vous faire l'offre de mes faibles progrès dans l'art d'écrire. Je serais trop heureux si j'avais le bonheur de faire quelque chose qui puisse vous plaire. Je n'ambitionne que d'avantage de pouvoir un jour vous prouver que tous les sacrifices que vous faites pour mon éducation n'ont pas été infructueux. C'est dans cet espoir que je vous prie de me les continuer. Je ne négligerai rien pour [...] l'espérance que vous avez mise en moi, tous mes efforts tendent à ce but. En attendant, croyez aux vœux sincères que je fais tous les jours au ciel, pour votre postérité et votre bonheur. Il les exauce vos jours seront sans nombre, comme sans nuages. Veuillez continuer votre bienveillance tutélaire votre estime me sera toujours bien précieuse, en reconnaissance, agréez la souhaite d'une bonne

Année

A Bordeaux 1er Janvier 1808

Barbancey"

Les retours à la lignes du texte correspondent à ceux de la calligraphie

▫ Chéri poursuit sa carrière itinérante. Il est maintenant capitaine. Ses séjours au port sont assez brefs.

C'est un beau jeune homme qui a du succès auprès des demoiselles et pour lequel sa mère rêve déjà d'un beau parti. D'ailleurs lui aussi probablement, car il fréquente assidûment une jeune fille. Elle est d'une bonne famille, puisque son père est médecin rue Frère à Bordeaux. Sa bien-aimée doit le voir s'embarquer pour la Martinique avec regret, car elle attend un enfant de lui. Mais le sait-elle seulement alors ?

Cependant Jean Barbancey ne revient jamais de son voyage. Il succombe à une morsure de serpent lors d'une escale à la Guadeloupe.

▫ La jeune "fiancée" de Chéri accouche d'une petite fille conçue avant le fatal départ pour les Antilles. L'enfant épouse plus tard un architecte de Bordeaux, Napoléon Gallet. Ils ont trois filles Aucune ne se marie. Peut-être sont-elles mortes dans leur enfance ? La jeune femme conserve des liens étroits avec la famille Barbancey, la famille de son père naturel, qui ne l'a jamais reniée. Quand elle meurt, elle est accueillie, tout comme ses filles, dans le caveau de famille des Barbancey au cimetière de Bordeaux.



VISITES THEMATIQUES

Voir aussi : fiche IV.29.M Jean **Ménier** 34/50 - Hélène **Barbancey** 35/51